

XI — 11.

Recueil de lettres
de
M^{me} Bouche de Marseille
au
Exar & au Prince Galitzin

Ces lettres qui sont au nombre de 17, sont celles
d'une hallucinée.

Dates.	21 mars 1817	28 juin 1818
	29 juin 1817	30 juin 1818
	1 ^{er} juillet 1817	12 juillet 1818
	1817	18 oct. 1821
	2 août 1817	19 oct. 1821
	10 août 1817	21 oct. 1821
	7 fév 1818	21 oct. 1821.
	22 fév 1818	
	29 fév 1818	
	29 mars 1818	

170
Lettre à S. M. l'Empereur de Russie

Première copie qui a été faite à Marseille
le 21 mars 1811.

Cette même lettre est la même que
mon fils Dubois, élève de la marine, en
son nom en parlant d'un autre témoin,
sans nommer le sien; cette lettre est
écrite par l'intermédiaire de l'aide de camp
Grenichoff.

Sire,

La grandeur, l'importance et l'étendue
de l'objet que j'ai à communiquer à V. M.
justifient et autorisent la liberté que
prend un faible individu de s'adresser
directement à elle.

Le plan que j'ai à présenter à V. M.
Sire, si comme j'ai tout lieu de le
croire, il est accepté, achèverait le
bonheur de la France, établirait le calme
et la paix dans l'Europe et rendrait
immortelle V. M. S.; ses qualités héroïques
l'ont rendue égale aux Alexandre et aux
César; si elle veut se prêter à l'exécution
du plan que j'ai à lui communiquer,
elle parviendra au comble de la gloire.

et du bonheur; je puis assurer V^{re} M^{te} que
ce plan ne peut être mis à exécution que
par elle, à qui devrait infiniment le
degré d'élévation où elle en parvienne et
l'ascendant qu'elle a sur toutes les puissances
le mettrait à même d'être l'instrument de la
providence qui veut réformer d'ailleurs le
bonheur du globe entier et Dieu veut vous
soutenir de faire ce qui reste à faire.

Vous donne un peu de confiance au
que j'ai à proposer à V^{re} M^{te} je joindrai à
ma lettre copie d'une qui vous donnera
une idée, que ce que j'ai à vous communiquer
est une réalité et que vous êtes le seul qui
puissiez achever le bien en entier; mais
pour cela, il faut que ce soit moi qui
aye le grand avantage de vous le communiquer.

Vous êtes un véritable homme qui ne
tendrait par au rang, ni qu'il soit une
personne sans mérite et d'une haute fortune,
comme ont fait les 2 puissances qui allaient

171
regarde de près; dans leur malheur, elles
ne se sont pas conduites de même.

Je respecte cependant leur conduite
parce que elles ont cru en savoir assez
mais l'expérience ne me prouve que trop
qu'elles se trompent et V. M^{te}. le leur
prouvera lorsqu'elle sera instruite.

La respectueuse liberté que je prends
de vous donner du conseil qui ne sont
que pour vous prouver tout ce que je
puis en dire à V. M^{te}. pour qu'elle me
donne du ordre pour me rendre aux
pieds de M. pour lui donner toute
connaissance de cette grande et importante
affaire.

Si mes vœux me le permettait,
moi-même j'porterais cette lettre, tant
la chose presse; mais à la force nul
n'est tenu. Si comme je le dis à V. M^{te}.
accepte pour la gloire l'offre que je lui
fais, elle me trouvera toujours prête

à me rendre au premier de la rue

J'ai le.

signé: femme Rouche née Jourd.

Marseille 21 mai 1817.

(Mon adresse sur le Cour N° 22 à Marseille)

Répondre pour Mad. la marquise
de Lepinay, en son château de du
Pallay par Chaudronnay, dept. de la Vendée

du 29 Juin 1812.

Ma fille continue de parler à la
marquise de Lepinay; tu lui dis mon
amour qui j'en ai compris cette fille
d'Adam, pour la rendre de fille de la terre
qu'elle est, fille du ciel.

.....
Dans le tems que ma justice permet
sur la terre que la créature souffre de
tribulation qui sont souffrir par un vent
qui agite mon air pour faire la séparation,
ce qui sera bon ne sera par emporté par
cette tempête qui est soufflée par mon
ennemi et le leur qui est le mal, leur
passion.....

Si ma fille de Lepinay est fidèle à
recevoir les témoignages de ma miséricorde,
ma grande vindicte arroser cette petite graine

qui restera à devenir un grand arbre
pour que les branches, qui seront inaction,
deviendront après fortir pour que les anges
designer par les oiseaux du ciel puissent
reposer. c'est ce qui fera monter la tige
de mon amour pour que cet arbre produise
au centuple.....

Paris, Guillet, 1847.

M^{re} Parole si Mad. de Lappinay
écrit votre parole que dois-je lui dire ?

Quel homme est mon image ;
cette image, ou émanation, ou résultat,
ou pensée, ou souffle tout ce qui peut se
présenter à son idée ; eh bien, cela n'est
par moi-même vrai que je réside en vous.
que ma fille cherche où je réside dans elle
pour me trouver ensuite. Elle comprendra
qu'elle ne suit pas dans l'esprit qui
est fou, ni dans le corps animal ; en
2 parties se font par le véritable homme
mais bien la conscience libre, la raison ;
et tous ceux qui laissent cette conscience
libre sont bien conduits et n'ont jamais
fait que le bien ; L'on comprendra
d'après cela que ma voix ne peut
communiquer qu'avec le véritable rapport

pour établir ce dialogue harmonieux de
cette correspondance céleste que fait le Seigneur
du haut et de tous les saints et de tous
ceux qui sont dans l'ordre sur la terre....

Copie de la 4^{ème} lettre envoyée
à l'Empereur de toute la Russie.

176

Sire,

La matière que traitent les lettres
que nous avons eu l'honneur d'écrire
à V. M. I. vous auront sans doute paru
extraordinaires. Le voir du Seigneur
est aussi infini que sa puissance et
grande et ce n'est par la première
fois que de faibles créatures lui ont
servi d'instrument pour faire connaître
sa volonté aux hommes.

L'on ne peut évoquer en doute la
mission du prophète, à moins que de
vouloir entièrement former les yeux à
l'erreur; et que restait-il, après tout, de
faibles mortels si la vaine philosophie

parvenait à anéantir ces augustes vérités ?
foudroyer de cette religion tant avilie
depuis que du honteux troupeau ont
cherché à lui porter atteinte et qui
apparaitra avec plus d'éclat si, comme
nous l'espérons, V. M. ne veut pas
rejeter la mission du Seigneur.

Oui, sire, le Lord peut seul agiter
les yeux des vôtres pour commencer la
réformation qu'il veut opérer sur la terre
et nous devons le remercier que, dans
un tour si difficile, il veuille bien
jeter un oeil miséricordieux sur sa
faible créature et qu'il fasse choir
d'une prière aussi éclairée que vous

Celui qui envoie du bâtiment pour
s'établir quelque nouvelle plante ou
quelque île déserte, qui encourage le
sacré et les arts ne se refuse
pas à entendre les augustes vérités pour
nous donner les interprètes.

du 2 août 1817.

M. Carole daigner me dire si le
duc Eugène de Wurtemberg qui a reçu
la lettre de son père et qui y a répondu
et dont le sentiment qu'il met après
sont faits pour avoir donné l'assurance
que c'est une personne qui Votre divine
providence a été chercher à Carlsruhe
en Silésie Prussienne près de Ransbach
le 17 Juin 1817.

Ne doutez pas, à aucun, qu'il
veuille récompenser cette bonne volonté et
exactitude

Ma fille, puisque tu sais que rien
n'arrive par hasard, lorsque j'ai perçu
que tu virais à Paris c'est pour trouver
les personnes vivantes qui peuvent me servir
à constater ce que je vis par mon œuvre
Sainte.

ne doute pas qu'Eugène, dont la famille
a été bénie par la foi de son père, dont le
retard survenu par l'ennemi commun qui
l'a fait manquer d'un quart d'heure à
Marseille ce bien aimé; mais l'ennemi,
par ma persécution, se trouve et se trouvera
toujours confondu; j'ai la puissance de tirer
le bien du mal même et le frère m'
appartient et son père par cette circonstance
sera instruit plutôt et me servira encore
plus à hâter ce que veut Dieu en puis-
sant qui est le père, le fils et le S. Esprit, qui
fera triompher ce que les incrédules ne
peuvent comprendre vu que leur science
n'est pas celle de Dieu et qu'ils n'ont
pas assisté dans le conseil de ma sagesse
comme la très Sainte Vierge. "Voy. le
chapitre 8 de Salomon

Du 10 août 1811.

St. Louis, d'aimer au donner de
instruction pour m'apprendre si
m: Blanchet est appelé à cette sainte
union ?

Le grand chap. 22 de St. Matthieu
approche, si mon cœur refuse, je
saurai en ramasser d'autres ; ainsi c'est
ma fille ; appelle, parle, tourne, dis à l'âme
du ciel que j'ai aimé et qu'il me rende
amour pour amour en me montrant en
ma prière et qu'il regarde la demeure
que j'ai préparée qui est éternelle

Mon cœur saint n'a été visité que
pour faire revivre mon règne demandé
dans le pater et pour cela, il fallait
avoir la foi et être comme un enfant
pour bien acquiescer la bonne nouvelle de
l'avenue de l'époux qui doit évangéliser.

le sage qui aura de l'huile dans sa
lampe et que la punition sera pour le
foie qui doivent venir avec le méridien
et le hyppocrate de la tempe.

ainsi, l'huile est ce qui vient au dedans
de tout qui pour le bon ou le mal ; mais
ils reviennent et éprouvent de leur
âme, qui vient la ranimer en la
clairant de nouveau, et après, l'esprit
saint usera jusqu'à toute chair ;
car le prophète annonce que les vieillards,
le fils et le fille prophétiseront alors
quand le règne de Dieu sera sur la
terre, et j'ai dit tout ce qui a été
annoncé par un prophète et par ma
parole sainte s'accomplira jusqu'à un
iota, et qu'on le verra venir ou non
cela est ; et cela sera ainsi ; ma fille,
épouse que l'on ne peut pas arrêter ma
volonté

27 février 1848.

S^r. Sarah, prosterné devant
l'Eucharistie, je supplie mon divin
maître de me dire comment je dois
upouder, comme le Curé mon confesseur
m'a ordonné de le faire à l'église de
Bayonne, m'ayant surpris de m'
approcher de la Sainte table, jusqu'à
ce qu'il en soit ordonné autrement.

Ma fille, reste en pain, puisque je
suis aveugle; L'ennemi de la vérité
a pu la tournure de la pitié, pour que
sa curiosité fut satisfaite; Obéis aux
ministres de mon Eglise; rends compte
en termes très courts de la mission et
de tout du jurer sans sagement te
croisant une exaltée; tant pis pour eux;
je te bénis. f.

Du 22 février 1818.

Pour ce que j'ai dû écrire à M. le
 Sr Louis De Maulion qui a reçu
 la visite avec plaisir.

Dire lui, ma fille, ce que j'ai dit
 plusieurs fois à ceux qui suivent le
 raisonnement trancain; que mes vœux ne
 sont pas le vœu du homme c'est à dire
 que mes moyens sont tout opposés à
 leurs maximes. Dire lui aussi que tout
 ce qui se passe dans le monde est toujours
 à peu près comme ce qui s'est passé d'ici
 communément: cela ne varie pas de grande
 chose; le globe tourne et retourne sur
 son axe et, depuis le premier jour de l'an
 jusqu'au dernier, cela recommence et finit
 de même. Le soleil se lève et se couche
 pour l'un tandis qu'il se lève pour l'autre;
 cela dépend de leur position

et comment ils sont portés sur le globe.
En bien, il en est de même de ceux qui
profitent de la gloire de Dieu qui leur a
prévu, en profitant du jour qui leur
éclaire, tandis qu'il y a une partie de
la terre qui est dans les ténèbres et
endormie pour attendre le lever de l'
aurore qui précède le soleil levant; tout
est figure d'un monde; le livre de la
nature est ouvert pour y lire et trouver
ce qui est caché, c'est à dire le vrai.
il est à la disposition de tous; mais, on
ne s'attache qu'à l'écume et l'apparence;
voilà l'abus que font nos créatures....

Du 29 février 1818.

M^{rs} Carole, donnez moi je vous
prie, une réponse, pour Mad. Douteau
si c'est votre sainte volonté.

Dit à mon ilue que c'est une
grande grace de savoir se contrôler,
parce qu'alors on en pleut guérir....

Il faut savoir que la créature est née
pour souffrir; que cette âme qui est
convertie du corps animal, qui végète toute
la vie pour passer d'épreuve en épreuve
et le tout c'est pour que toutes ces
souffrances fassent sur cette âme comme frotte
sur le briquet sur le poli du diamant et
qu'après toutes ces opérations cette pierre
brille davantage....

Le passé, ni l'avenir, n'est pas au
pouvoir de la création; il n'a pour elle
que le moment pour le bien employer.
Ainsi, soyez comme vos deux modèles qui

181
^{le Verbe}
sont nés à ma divine mère; qui
apprennent qu'il ne faut être en ce monde
qu'amour, sagesse et charité. Voilà ce qui
conduit au bonheur et, sans cela, tout
n'est qu'angoisse, tribulation, souffrance,
peine et dégoût. à la différence que faisant
son possible pour suivre mes préceptes,
on vit alors d'admiration pour rendre
grâce à votre créateur et l'on fait les
bénédiction que les anges font dans le
ciel.

Quant à ce que mon ministre n'a pu
lui apprendre la vérité qu'elle lui
a montrée, c'est qu'il ne l'a pas
reçue dans le cœur et son esprit n'a
pu la comprendre et, pour l'ordinaire, il
arrive presque toujours que l'esprit d'un
chaque esprit qui ne vient pas de son
produit, mais qui fait cela à la vérité?
Tout ce qui n'est pas mal, n'est pas à défendre

L'on doit se rappeler ce que j'ai répondu à
 mes apôtres au sujet de personnes qui
 n'étaient pas à ma suite et cependant
 faisaient le même chemin; lorsqu'on m'en
 avertit pour les en empêcher, j'ai répondu:
 Laissez les faire, ceux qui ne sont pas
 contre moi, sont pour moi. "

du 29 mars 1888.

A la Sainte messe, la parole de
mon Dieu m'a dit :

Dis aux hommes d'iniquité de
suspendre leur mouvement turbulent
et inquiet et de ne pas fuir la main
puissante, ni d'esprit saint de Dieu qui
cherche à le saisir

Dis aux hommes, ma trompette.
Elves vous, âme humaine, dans l'unité
point central ; ne quitte jamais
l'égale et la perpendiculaire jusqu'à ce
que vous soyez devenus du colonne
et que votre tête puisse se cacher dans
le ciel pour y apprendre ce que
présente mon œuvre sainte !

Que l'univers entier se convertisse ; qu'il
vienne remplir ce vaisseau qui est lancé
sur cette immense plage, quoiqu'il elle soit

tourmenté par la flote turbulente qui
sout pousse par la région infernale
qui excitent toutes les passions qui
poussent l'homme à l'orgueil....

du 28 Juin 1818.

à la sainte messe, la voix de mon
Dieu m'a dit :

Beaucoup de créateurs croient comme
les Sadoiciens ; ils s'imaginent qu'il n'y
a qu'un seul être spirituel qui anime
toute la nature et qu'il ne soit que comme
quelque machine qui agit ^{par} son
moyen ; ils concluent de là qu'ils ne
sont pas capables d'offenser et ils se
dispensent de la reconnaissance envers
Dieu qu'ils nomment l'être Suprême,
disant qu'il y a trop de distance de ce
grand tout à eux. Par ce fautive idée
ils n'ont rien à attendre au delà de cette
vie ; et n'ayant d'autre intérêt à espérer,
ils disent : profiter du temps qui nous
est donné ; rendre nous heureux ; en

prenant tout ce qui leur fait plaisir en
ce monde et dormant court à toutes
leur passion. Voilà ceux qui remplissent
la plus grande partie du globe; d'autres
sont des âmes tièdes, d'autres du igno-
rance, du hypocrite et enfin du fanatique...

Si je voulais du miracle, j'en
aurais toujours : ma puissance est toujours
la même pour opérer le miracle que
tu demandes; mais ma puissance voit
que cela ne ferait pas grand chose; cela
agiterait de nouveau les têtes et causerait
de nouvelles disputes qui ne produiraient
que du scandale. Ceux qui en profiteraient
sont des âmes qui sont à moi, avant
que le miracle leur aient décidé à être
un peu meilleurs; il n'y a que du
retard pour eux; mais j'ai tout le
moyen pour faire venir mercurielles
que c'est bien leur faute, quand ils
persistent dans leur méchanceté....

Du 30 Juin 1818.

M^r Parol, daignez me donner
des explications sur la conduite de
votre sainte église qui ayant votre
esprit, le mien me fait voir des
contradictions. cela satisfera votre
trio spirituel.

.....
J'ai par ma parole, de mon
Verbe, te prouver l'infailibilité de mon
Eglise. Vous savez que rien d'aussi
moral n'est stable, ni même conforme;
tout y est varié jusqu'à l'infini et
tout ce qui y paraît porte l'imprunte
de cette différence; Le tems, quoiqu'il
se succède, ne produit jamais le
même effet sur tout ce que le homme
réactive. En conséquence, la différence
de l'épouse de cette église n'est vraie, et tant

obligé de se conformer aux circonstances
du tems. Comme je vois tout et que je
suis le bien du mal même, on doit être
sincère à cette mesure et savoir une grande
vérité: que je ne demanderai compte à
chaun que de ce qu'il fera, mais jamais
de ce qu'il aurait fait les autres....

Mon église prétend aussi que quelque
mal ne soit par apparent du le
commencement, cela peut arriver au milieu
ou à la fin de son œuvre; et c'est pour cela
que mon époux, qui a mon esprit, condamne
ou approuve, ou réprime ce qu'il veut;
mais ce qui est bien par soi-même
retourne toujours à la source d'où il
sort et ce que mes créatures souffrent
leur sert d'épuration pour se joindre
plus tôt à cette source de bonheur. Je
sais te répondre pour prouver encore mieux
ce que tu veux réactiver: par
exemple, en appelant de la bulle Unigenitus

comptaient de belles âmes parmi eux, je
 les ai retrouvées ; mais il y avait bien
 à dire puis qu'ils voulaient ce que leur
 mère ne voyait pas comme eux.....

du 12 Juillet 1815.

A la sainte messe j'ai demandé
le grand saciel pour M^{re} la
marquise d'Alpinay et de instruction
pour savoir si je ferais bien de
suivre l'affection de mon cœur pour
continuer à montrer vos bienfaits

Ma fille, le soleil sur son déclin
annonce la nuit prochaine par l'
affaiblissement de sa lumière; c'est ainsi
que votre vie s'avance d'un pas précipité
vers la fin; dir à cette fille de la terre
que, si elle est du ciel, elle doit se faire
violence pour recevoir ce qui vient de
moi, Verbe, et faire divorce avec le mal
qui possède son esprit vers ce qui est
matériel. Cela te fait de la peine de
lui donner cette réponse; mais, obéis;
donne la lui de ma part et c'est elle

de refuter ma bonte, Me est libre de
faire le bien ou le mal

12 Juillet 1848

Cher Monsieur, j'ai l'honneur de
vous adresser par M. P. la
copie de l'ouvrage et de vous
prier de le faire parvenir à
l'éditeur, afin qu'il puisse
être distribué le plus tôt possible.

M. P. a l'honneur de vous
adresser la somme de 10 francs
pour l'ouvrage de la même
nature, et de vous prier de
le faire parvenir à l'éditeur,
afin qu'il puisse être distribué
le plus tôt possible. Je vous
prie de m'en faire part et de
m'adresser la somme de 10 francs
pour l'ouvrage de la même
nature, et de vous prier de
le faire parvenir à l'éditeur,
afin qu'il puisse être distribué
le plus tôt possible.

Copie de la dernière lettre à l'Empereur

196

le 18 octobre 1821.

Sire,

C'est en me soumettant aux volontés
supérieures que je dois me tenir, n'ayant
plus la liberté.

La personne en faute et criminelle
aurait pu et même dû s'y attendre ;
mais, n'ayant rien à se reprocher, n'ayant
jamais agi que d'après la parole du
Dieu de vérité qui s'est servi à lui
seul la vérité et la récompense.

que peut l'organe du Dieu qui
ne change jamais ; qui m'a fait amener
la vérité et rien que la vérité et sans
déguisement

que de se soumettre.

Mais le serviteur très indigne du Seigneur

a lui sans son amour que S. M. avait,
plus que jamais, besoin de la voir du
Verbe et la raison je ne puis la donner,
qu'à S. M., étant le vœu de mon
l'esprit.

Si S. M. I. est d'avis de me faire dire
ce que je dois dire de S. M. sur mon
voyage à ceux qui m'ont eu connaissance
que cela se borne que voir à voir ceux qui
ont appelé à cette connaissance qui sont
Mg. le duc de Richelieu et peut être, le
duc de Chateaubriant; voilà à qui je
suis obligé de parler.

Voilà, la connaissance de votre auguste
personne m'a inspiré un sentiment
d'amour au Dieu et une reconnaissance
que jamais Dieu pourrait assez faire
pour un monarque tel que vous
et la demande que j'ai faite et que je
ferai par une faible prière qui voudra
continuer sans cesse toute ma vie, prouver
à S. M. ce qui pourra lui

Donner un aperçu de la peine de cette
Détermination. f.

Alors, dit le père de l'Orléans

"C'est moi, ma fille, ne le crains pas"

qui me fait appeler pour la

ma Patrie. Il a écrit de la

lettre à cette grande qui vient de la

France qui ne t'enquerra pas de

la loi de la vieillesse, pour

du 19 octobre 1821.

Sainte parole, me donnez-vous la
permission de réaffecter ce qui vous
m'a fait lire dans votre saint
amour les courants ? -

M^{re} Bouche demande ici la
permission de ne faire les invocations
qu'elle m'a confiées. -

Réponse de la parole du Verbe :

"Pourquoi, ma fille, ne le voudrais-tu
"par prière que je t'appelle pour servir à
"me de Dieu ; s'il accepte et s'il sera
"fidèle à cette grâce qui vient de son
"sauveur qui ne trompe personne. Donne
"lui tout ce que tu voudras, pour qu'il
"soit instruit ; le bon principe, ainsi
"que son cœur, me sont connus et qu'il
"apprenne à faire que le cœur selon moi
"soit le champ du S^t Esprit pour produire
"d'abondantes récoltes, pour produire à l'infini
"le bien qui ne vient que de Dieu.

"quand il sera un peu au fait, il te
"dira s'il accepte le présent de son Dieu
"ce qu'il ne peut pas faire malgré la
"quantité de chose que ton riche et le peu
"de tien qui le présente pour une chose
"qui demande du tien pour le faire.
"Car, pour soutenir, il faut être un peu
"fort, ce qui ne peut être que quand on
"est bien instruit.

"Alors, il saura bien apprécier pour
"recevoir les grâces du ciel qui viennent
"gratifier le prévenant. S'il est reconnaissant
"envers son Dieu, il en sera béni et il
"servira à mon dessein. Il est l'ambassadeur
"de mon fils aîné de mon Eglise, comme
"le premier de mon enfance, il doit être le
"plus favorisé; ainsi, il recevra maître et
"fils appelé que s'il est fidèle, j'appelle
"par mon ambassadeur de moi, le Verbe,
"qui lui annonce qu'il faut du collier
"aux Suissances pour les soutenir, mais
"il faut qu'il soient du collier que

que moi, Dieu, choisisse pour que
 directement je puisse m'y appuyer moi
 même par ma vérité qui passe pour
 mon œuvre de miséricorde.

"Ainsi, plus de probité, plus de religion
 dans le monde quand on s'oppose au
 homme, pour le servir entre eux. il
 n'en est plus si on les s'oppose de Dieu;
 il n'en est plus en fin si on les éloigne
 de son esprit, savoir du bien de la nature.

"Et est le malheur où sont tombés
 les gouvernements qui ont le malheur
 de diviser pour régner ensuite. En ne
 saurais trop le répéter après moi, ton
 Dieu, pour qu'on fasse attention que
 le genre humain fut créé par le
 créateur même; ils sont créés pour
 unir le homme et non pour le
 désunir; et le accorder et le accorder
 naissent du différentiel règles quand elles
 sont ce qu'elles doivent être; voilà l'esprit
 du Christianisme qu'on a trop mutilé

"C'est encore le malheur où conduisent

"les abstractions, et celui de maximiser

"relative pour du maximum absolu.

"ainsi, de quelle manière qu'on aborde

"cette question, on ne peut pas plus

"séparer l'homme du homme et le

"homme de Dieu, que Dieu et le homme

"du lieu de ma sagesse qu'elle donne à

"la nature. ainsi, ma justice donne le

"surs moral qui tient à la justice

"d'organisation politique; parce que moi,

"Dieu, ayant fait concorder l'organisation

"des êtres ou du corps avec le lieu de

"mouvement savoir la vie qu'il leur a

"donnée, ce qui est éternellement vrai est

"tout éternellement juste. que mon fils

"appelle à la connaissance de mon œuvre

"sainte fasse attention qu'il y a mille

"situations dans la vie, où si l'homme

"ne voit pas avoir Dieu pour témoin,

"son âme sera bien fragile.

"D'après ce que tu viens de résumer

"de mon fils ainsi de mon fils, comme

"le premier de mon enfant, il doit être

"ce fils doit connaître la vérité que la
 "parole de moi le Verbe, le fils du Dieu,
 "un en puissance et trine en opération
 "qui a donné à son verbe sa parole,
 "le seul duit de tout bonifier.

"Et si les maux doivent être abrigés
 "sur la terre par le nombre d'écrits de
 "leur, il faut qu'ils paraissent et par
 "leur félicité à exister par la foi les
 "œuvres que mon œuvre sainte et de
 "miseriordes vient montrer, qui est la même
 "de mon évangile.

"Et cette œuvre d'œuvre le vrai esprit
 "qui a resté pour la lettre qui s'écrit
 "par le Verbe qui doit être lié par moi
 "le Verbe pour de nouveau donner les
 "même moyen de la régénération, non
 "comme la philosophie du jour la
 "voulent, ô non; mon œuvre est l'évangile
 "c'est la même chose.

"Ainsi que mon église, mon épouse

505
"acquis par ma passion ; je n'en ai qu'une
"qui posside mon esprit, lui ayant
"soufflé de Mar, ainsi que sur mon apôtre,
"ainsi que sur mon disciple et j'ai
"promis que cet esprit resterait jusqu'à
"la fin du siècle et que la porte de
"l'enfer ne prévaudrait jamais contre elle.

"Or, c'est en vain qu'on s'abuse
"en interprétant fausement ma vérité
"qui est toujours la même : car, vérité
"ou Dieu c'est la même chose qui ne
"change jamais ; il n'y a que l'homme
"qui soit sujet au changement ; je
"n'ai qu'un corps, qu'une tête et mes
"membres tiennent au corps : là où les
"aigles doivent s'y assembler.... mais
"ceux qui sont sortis de mon église, non
"épous la suite, puisque j'en ai qu'une,
"est une autre moi même s'abuse en croyant
"que comme l'écriture dit que l'église
"est l'assemblée du siècle. Cela est vrai

"et de toute vérité. mais peut-on l'appeler
 "fidèle puisque la action prouve le
 "cœur; car peut-on trouver fidèle un
 "enfant qui trahit du défaut à sa mère
 "en divulguant à droite et à gauche et
 "faisant un parti contre elle sous son
 "bon d. pratique extérieure de vertu
 "qui ne sont qu'apparences qui séduisent
 "l'ignorant, ou ceux qui en retirent
 "du consolation ainsi que du honneur
 "ou d'espoir, d'honneur ou d'intérêt
 "qui montre l'orgueil, la rébellion, le
 "manque de soumission, en un mot,
 "tout ce qui s'oppose à la vertu qui
 "ne soit que de mon corps qui est
 "unite et pour tout attacher à lui comme
 "tout en est sorti; et que la paix, et
 "l'ordre et le bonheur ne sera que quand
 "on comprendra cette grande vérité que
 "mon cœur vient montrer comme moi
 "même; Je suis venu dans le monde

"et ténibres extérieurs corps à corps j'ai
"donné l'exemple, j'ai frappé le chemin
"je l'ai ouvert cette porte et j'ai le droit
"de la fermer à quiconque voudra tenir
"une autre marche. malgré leur humilité
"apparente ainsi que du vertus qui
"porte à avoir la foi au Christ et
"par là ceux qui l'ont véritablement
"attiré à eux du miracle qui ne viennent
"que de Dieu. Mais ce instrument
"par la fausse voie dont ils partent
"l'attribuer le bien du miracle que ceux
"que leur bonne foi leur fait avoir
"confiance à la source Divine en sont
"récompensés. ce membre, qui ne
"tient par à mon corps, périssant
"par fausse humilité de rester dans
"cette fausse voie, ceux la rentrent
"dans la classe de ceux que la porte
"lui sera fermée, malgré qu'on frappera
"à la porte et que le maître lui répondra

"n'ai qu'un corps, qu'une tête et mes
"membres tiennent au corps. là où le

" je ne vous comair par . mair ih dient:
 " bon maître est ce que nous n'avou
 " par préhi par votre nom, n'avou
 " nous par prophétisi, n'avou nous par
 " fait du miracle. &c. Evgile selon
 H. Mathieu, chap. VII. Versets 21,
 22, 23. f.

Copie de la lettre au Ministre Galitzin

204

N.B. à cette lettre était jointe celle pour
l'Empereur, en date du 21 octobre 1821.

Excellence,

J'ai l'honneur de vous envoyer 2
réponses et une lettre pour S. M. I.
Si M^r. de Kocheleff et vous êtes d'avis
de lui envoyer avec la lettre, cela est
soumis à leur sagesse.

Si le prince avait eu toujours la
même bonté et charité qu'il avait
inspiré la parole du Verbe, qui est
toujours le même.

La servante aurait eu un
adoucissement à la forte peine de voir
que la voie oblique conduite par des
causes secondaires avait le dessein sur le
Dieu vivant.

Votre visite aurait calmé l'humilité
dont je suis abreuvée, mais que la

Copie de la lettre au Ministre de l'Intérieur

la volonté de Dieu toi faite, mais elle
ne le fait pas.
Je suis &c.

Carthage

J'ai l'honneur de vous enver-
ger par la voie de la poste
de la somme de 100 francs
pour vous en faire usage
comme vous le jugerez bon.

Je vous prie d'agréer
ma très haute et très respectueuse
salutation.

Je vous prie d'agréer
ma très haute et très respectueuse
salutation.

Je vous prie d'agréer
ma très haute et très respectueuse
salutation.

Copie d'une lettre au Prince Galitzin
après l'envoi de la lettre à l'Empereur
Du 21 octobre 1821.

Je profite de la liberté que j'ai
de me retourner, d'après une lettre que
je venais de recevoir qui m'annonce
que ma chère Joséphine me demande
saur-elle et qu'il n'y avait que la
maman qui pouvait lui donner la
santé; qu'on l'avait envoyée à la
campagne et qu'on m'assure devant
Dieu qu'elle avait repris son vouloir
et qu'elle allait mieux.